



Toujours aussi populaire vingt ans après sa mort

LADY DIANA. Elle aura durablement marqué son époque.

PAGES MONDE



ART DE VIVRE
Séducteur ou manipulateur un sourire en dit long sur notre humeur
DERNIÈRE PAGE

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

Centre France

MOULINS

DIMANCHE 27 AOUT 2017 - 1,80 €

A Moulins, ça roule pour la pétanque



COMPÉTITION. Le 5^e National de pétanque réunit près de 800 pétanqueurs jusqu'à ce soir, au boulodrome de Moulins, le long de l'Allier.

STARS. L'engouement des joueurs est à la hauteur de celui des spectateurs, venus nombreux voir jouer des as de la discipline comme Fazzino, Suchaud... PHOTO PHILIPPE BIGARD

PAGES 9 ET SPORTS

MOULINS
La vocation d'un jeune prêtre

PAGE 12

MOULINS
L'hommage aux détenus de la Mal-Coiffée

PAGE 11

LIMOISE
La fête des bois de Fublène se termine

PAGE 10



VICHY
4.000 athlètes à l'Ironman ce week-end

PAGES 7 ET SPORTS

PROPOS D'UN JOUR

Bouger. Course à pied, vélo, randonnée ou simple promenade... Le dimanche - quelle que soit l'activité physique que l'on pratique - l'essentiel est de bouger pour combattre la sédentarité. Dans notre monde moderne, les gens, pour la plupart, passent environ 12 heures par jour en position assise, notamment au travail. Une catastrophe pour leur santé puisque, selon certaines études scientifiques, la sédentarité - en dessous d'une activité égale à une demi-heure de marche par jour - tue entre 3 et 5 millions de personnes par an! Il fera encore bon ce dimanche; alors, pourquoi n'en profiterions-nous pas pour bouger?



Alaphilippe marque son retour par une victoire sur la Vuelta

CYCLISME. Revenu d'une grave blessure au genou, le Montluçonnais Julian Alaphilippe a remporté, hier, son premier succès sur un grand tour. PAGES SPORTS



L'ASM Clermont a été punie en deuxième mi-temps à Bordeaux (32-25)

TOP 14. Pour leur rentrée, les Auvergnats pensaient avoir fait le plus dur en menant de 7 points à la pause, mais ils se sont ensuite écroulés. PAGES SPORTS

VOCATION ■ Après d'une décennie de réflexion, Guillaume Lépée a décidé de se consacrer à Dieu

Une première vie avant le sacerdoce

Ordonné le 25 juin, Guillaume Lépée entamera sa dernière année de séminaire en septembre. Avant son départ pour Rome, le jeune prêtre (36 ans) s'est arrêté à Moulins, sa ville natale, après un été du côté de Lapalisse, mais aussi en Israël.

Charlotte Lesprit
moulins@centrefrance.com

Le père Guillaume Lépée, 36 ans, a été ordonné prêtre catholique le 25 juin. Né à Moulins, originaire de Vichy, ses premières questions sur sa vocation datent du tout début de l'adolescence.

« Je suis issue d'une famille croyante, ma première réflexion a eu lieu entre mes 10 et 12 ans. Je sentais cette vocation mais je la traînais comme un boulet. J'avais tendance à ne pas assumer le fait d'être chrétien. »

Devenir prêtre, une vocation

Cinq ans plus tard, Guillaume Lépée suit un camp de vacances en Pologne. Sa foi est consolidée. « Si les Français ont tendance à arriver à la messe avec trente minutes de retard, les Polonais font l'inverse », explique-t-il avec humour. En pleine adolescence, il n'était pas simple de reconnaître l'existence de Dieu. Ce voyage lui a ainsi permis « d'ouvrir le cadenas, d'enlever le verrou ».

Le jeune garçon a senti cette révélation comme un



PRÊTRE. Guillaume Lépée (36 ans) entame sa dernière et sixième année de séminaire. PHOTO PHILIPPE BIGARD

« cadeau ». Mais une interrogation concernant son propre chemin de vie subsiste : sera-t-il prêtre ?

Les années passent et le bon élève entame une série S au lycée. Il passe son baccalauréat avec succès, puis part à Clermont-Ferrand où il poursuit une vie étudiante des plus classiques. « J'étais un élève comme les autres, actif au sein du bureau des étudiants et très festif », se remémore-t-il, le sourire aux lèvres.

La vocation, elle, niche toujours dans un coin de son esprit. Il se rend tous les mardis soirs à la messe de Notre-Dame-du-Port, convaincu d'une présence

supérieure lors des célébrations. Sa destinée s'ajoute toutefois à une préoccupation : le célibat.

Guillaume Lépée n'envisage pas une vie sérieuse avec une femme sans avoir résolu l'énigme qui le poursuit depuis l'enfance.

À la fin de ses études, le jeune homme de 22 ans part chercher conseil auprès d'un oncle éloigné devenu prêtre.

Une retraite spirituelle s'impose. Elle se fera dans ce foyer chrétien situé au-dessus de Chamonix, dans le massif du Mont-Blanc. Son oncle lui parla dès lors de son projet. La rencontre a bien lieu. Il en re-

tient une réponse : « Travaille, découvre la vraie vie. »

Un passage par l'armée et l'Afrique

« Je suis rentré de cette retraite un peu "perché". J'avais l'impression d'être parti avec un maillot de rugby complètement sale et d'être revenu aussi blanc que blanc. Dieu avait lavé mon âme. »

Le prêtre de 36 ans semble encore habité par la découverte du jeune homme de l'époque.

Le chemin est encore long. Guillaume Lépée réfléchit aux concours. Il passe l'écrit du concours d'intendant militaire. À sa stupéfaction, il le réussit

au même titre que l'oral. Une nouvelle carrière commence.

« D'employé dans un cabinet d'expert-comptable, je suis passé à une formation militaire de cinq mois à Saint-Cyr Coëtquidan », se remémore-t-il à un an de la fin de son séminaire.

Après la Bretagne, il part à Montpellier puis à Angers, avant de quitter la France pour le Cameroun et Kinshasa, en République démocratique du Congo.

À l'aube de ses trente ans, Guillaume Lépée est commissaire au sein d'un régiment mais sa vocation ne va pas tarder à se manifester. « À 16 ans,

je m'étais dit que je me laissais jusqu'à la fin de mes études pour y réfléchir, et jusqu'à mes 30 ans pour y répondre. Hasard de la vie : il y a six ans, c'était un 18 mai, la veille de mes 30 ans, j'écrivais ma déclaration d'intention. »

« Comme dans un mariage, il y a des doutes »

Après cette décennie de réflexion, Guillaume Lépée a cependant traversé des périodes d'incertitude. « A un moment, j'ai su que si Dieu m'appelait, c'est que c'était ma voie. Devenir prêtre, c'est un mariage. Mais comme dans chaque couple, je traverse des moments de doute. Je dois reconnaître qu'il n'a pas été facile de changer de vie. Je travaillais, j'avais un salaire, des week-ends... Mais trois mois avant de devenir diacre, je me suis remis en question. »

Désormais, le père Lépée poursuit son chemin en toute sérénité. Trois mois à peine après son ordination diaconale, et donc sa consécration, il va poursuivre son séminaire à l'Institut Saint-Jean-Paul II à Rome.

Aux côtés de 150 personnes venues de 40 à 50 pays différents, des religieux et des laïcs, il va approfondir ses connaissances en sciences humaines pour se former à la pastorale familiale.

Dans un an, il officiera dans une église de l'Allier : son « ancrage personnel » et affectif. ■

« En Israël, nous avons un pied en 2017 mais aussi en l'an 0 »

Après son ordination, Guillaume Lépée est parti en Terre sainte lors d'un pèlerinage organisé notamment par le père Yves Molin.

Depuis cet été, le prêtre officie dans la paroisse du père Jean-Philippe Morin, à Lapalisse. Une mission qu'il a acceptée afin de l'aider durant la période estivale.

En parallèle de son rôle sacerdotal, le tout jeune prêtre s'est rendu en Israël avec un groupe de croyants âgés de 18 à 30 ans, le père Yves Molin et une religieuse.

Des pèlerinages pour se retrouver

« Certains venaient avec de simples questions sur la foi, une manière de se



PÈLERINAGE. Les pères Yves Molin et Guillaume Lépée à Jérusalem.

conforter. Le pèlerinage est une redécouverte », explique-t-il, deux semaines après son retour.

Partis quinze jours durant, les pèlerins ont pu voir de leurs propres yeux les lieux qu'ils ont décou-

verts une première fois dans la Bible. « Le lac de Tibériade, le désert du Néguev, le mont des Oli-

viens... Il est magnifique de mettre des images derrière les mots des Évangiles », détaille le prêtre, qui a déjà eu l'occasion de se rendre à deux reprises en Terre sainte.

Recharger les batteries

« C'est à chaque fois une redécouverte. Le pèlerinage permet d'effacer ses problèmes. C'est un peu comme vider une bouteille pleine pour la remplir d'une eau plus spirituelle. On recharge les batteries malgré la fatigue physique. »

Israël, pour Guillaume Lépée, comme pour un

grand nombre de pèlerins, c'est l'occasion de revenir sur les pas de Jésus tout en se confrontant aux réalités actuelles : « Nous avons un pied en 2017 et mais aussi en l'an 0. Il y a deux dimensions car les lieux datent de 2000 ans ont bien changé. »

Adeptes des pèlerinages, Guillaume Lépée a pu ainsi affirmer sa foi et surtout sa vocation.

De manière tout à fait personnelle, il explique les sensations ressenties lors de sa première prise de conscience. Un premier pas vers sa destinée.

« La foi ne se commande pas, un jour l'amour de Dieu arrive, le bouton "on-off" s'enclenche, et là, c'est comme une mer infinie. » ■